

La Rāslīlā

Adaptation de Margaret Simpson

QUATRIÈME PARTIE :

La leçon de Radha

Il était vrai que le Seigneur Krishna avait quitté la clairière avec Radha, et vrai également qu'il l'avait soulevée et portée dans ses bras quand elle avait été fatiguée. Car cette nuit, pendant que Radha dansait avec les autres *gopis*, Krishna avait vu qu'elle était totalement absorbée dans le sentiment d'amour. Elle ne désirait rien en échange. Quand des gémissements de déception s'étaient élevés autour d'elle lors de la disparition des différents Krishnas, elle était trop profondément plongée dans son propre sentiment pour le remarquer. Et le Seigneur, reconnaissant cette *bhakti* pure, voulut l'emmener encore plus loin dans cette expérience. Il lui prit la main et la conduisit à travers le sable argenté, puis dans la forêt éclairée par la lune. Quand elle fut fatiguée, il la souleva et la porta. À ce moment, toute sensation de qui et où elle était avait quitté Radha. C'est comme si elle était dans un cocon de félicité éthérée, au-delà de l'espace et du temps.

Quelques instants plus tard, tandis qu'ils se reposaient au pied d'un arbre, Radha reprit conscience de l'endroit où elle était. Elle regarda, émerveillée, le Seigneur Krishna. Ses yeux étaient comme des lacs d'infini, l'attirant de plus en plus en eux, jusqu'à ce qu'elle eut l'impression d'être sur le point d'atteindre la source même de l'univers. Alors, elle comprit. « Il est réellement le Seigneur omniprésent ! Et il baigne le monde entier dans l'amour ! » dit-elle. Puis vint la pensée : « Et je suis la seule qui comprend cela parce que je l'aime tellement. »

Dès qu'elle eut cette pensée, sa félicité s'évapora. Krishna était parti, et elle était seule dans la forêt, sans même la compagnie des autres femmes. Maintenant, Radha était remplie d'une angoisse dévorante.

« Krishna, mon bien-aimé, mon Seigneur, où es-tu parti ? » cria-t-elle.

Claire comme un gong, elle entendit la voix de Krishna en elle.

« Je ne suis pas perdu. Je suis seulement caché. Maintenant, c'est à toi – et à toutes les autres – de me trouver. »

Quelques instants plus tard, elle entendit des voix féminines sur le sentier en bas et bientôt ses sœurs l'entourèrent. Certaines étaient méfiantes, certaines qu'elle devait savoir où était Krishna. D'autres voyaient bien qu'elle était aussi perdue qu'elles et éprouvèrent de la compassion. Elle leur répéta les dernières paroles qu'elle avait entendues de Krishna :

« Je ne suis pas perdu. Je suis seulement caché. Maintenant, c'est à toi – et à toutes les autres – de me trouver. »

En entendant cela, les *gopis* furent toutes d'accord pour dire que Krishna leur jouait un de ses tours. C'était juste un de ses amusements. Et elles allaient le trouver.

